

DECOUPAGE IDIOSYNCRASIQUE D'UNE ZONE CONCEPTUELLE:
L'AVARICE

Mioara Codleanu
Universitatea Ovidius Constanța

Decupaj idiosincrazic al unei zone conceptuale: AVARIȚIA (Rezumat)

Articolul își propune să studieze, prin compararea diferențelor realizatori lingvistici, în limba română și în limba franceză, o zonă onomasiologică: AVARIȚIA.

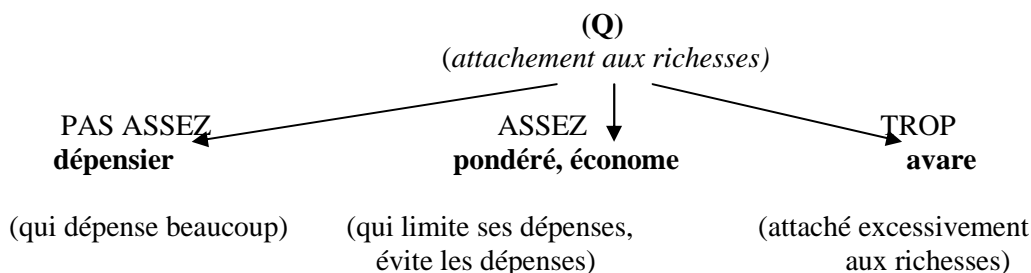
Se constată, pe de o parte, o organizare scalară a respectivei zone, mergând de la un grad scăzut de intensitate până la un grad maxim, trecând printr-o zonă de intensitate medie, canonică. Zonele extreme se învecinează cu alte zone conceptuale. Pe de altă parte, analiza realizatorilor, în special a structurilor complexe non-compoziționale, relevă existența unui decupaj conceptual specific, realizatorii menționați fiind, de cele mai multe ori, condiționați socio-cultural.

La communication interlinguale est possible grâce à l'existence dans toutes les langues d'un arrière-plan conceptuel translinguistique. Les difficultés de mise en rapport, lors de la traduction, proviennent de la structuration conceptuelle différente des zones onomasiologiques, structuration idiosyncrasique qui se manifeste dans chaque langue, ainsi que, sur le plan de l'expression, des réalisations linguistiques différentes.

L'AVARICE est un concept qui se rattache aux *rappports universels* entre l'homme et ses biens, entre l'homme et son sens de la propriété.

L'AVARICE est définie comme «*attachement excessif aux richesses et désir de les accumuler*» (Petit Larousse).

Si on considère donc *l'attachement aux richesses* (qu'on va désigner en ce qui suit par **Q**) comme une attitude naturelle, se situant dans la norme, *l'avarice*, comme excès va se situer en dehors de cette norme:



Selon ce schéma le *type pondéré* (Q-ASSEZ) correspond à la **norme sociale** qui garde toujours le juste milieu, alors que le *type dépensier* (Q-PAS ASSEZ) qui manifeste une quantité insuffisante de Q et le *type avare* (Q-TROP) qui possède Q en excès, sont en dehors de la norme.

L'excès de toute sorte, dans notre cas, quantité insuffisante ou excessive de Q, est connoté négativement par une sanction sociale et entre dans la zone du dépréciatif.

Chacune des sous-zones de Q connaît à son tour une organisation scalaire, la notion véhiculée ayant une concentration différente dans les divers points de la zone ou de la sous-zone.

Structuration conceptuelle et expression linguistique en roumain et en français

La zone de l'AVARICE connaît donc des degrés différents allant du faible au fort (placés dans les zones de frontière de la zone Q TROP) et un point centre où la concentration de la notion est conforme à la norme.

Pour désigner une personne qui possède Q-TROP le français se sert de la série synonymique suivante:

- (*être*)*Regardant* = *très économe* (terme situé vers la frontière de Q-ASSEZ)
- *Chiche* = *peu avare* (terme faible)
- *Radin, (fam)* = *peu avare* (terme faible, synonyme diastratique de *chiche*)
- *Avare* = *qui a de l'argent et refuse de le dépenser* (terme centre de la zone)
- *Grigou (fam)* = *homme avare* (synonyme connotatif diastratique de *avare*)
- *Parcimonieux* = *qui fait des économies extrêmement rigoureuses*; emprunté en roumain, ce terme est un synonyme livresque de *avare*
- *Harpagon (Litt.)* - *très avare* (terme à degré fort); ce terme a été aussi emprunté en roumain où il fonctionne comme synonyme livresque de *avare*.
- *Pingre* = *avare particulièrement mesquin* (terme à degré fort)
- *Grippe-sou* = *avare qui fait de misérables économies* (terme à degré fort, synonyme dénotatif)
- *Avaricieux (vx)* = *qui se montre d'une avarice mesquine* (terme à degré fort, synonyme connotatif diachronique)
- *Ladre (Litt)* = *avare sordide* (terme à degré fort, synonyme connotatif diastratique)
- *Rapiat (fam)* = *avare cupide, mesquin* (terme à degré fort, synonyme connotatif diastratique)

Exemple:

- *Qui donc m'a jamais vu me conduire en **grippe-sou** ? L'indignation l'étranglait.*

Et même l'eût-elle fait... A côté d'une ladre comme sa mère (E. Barbier)

Comme on voit, les termes à degré faible et fort tendent à quitter la zone de l'AVARICE pour s'inscrire dans des zones voisines.

En roumain, pour désigner cette même personne qui possède Q-TROP on se sert des réalisateurs suivants:

- *Avar* = qui fait des économies exagérées en évitant même les dépenses de stricte nécessité, qui ramasse avec avidité de l'argent et des biens (terme centre)
- *Calic* = terme polysémique qui signifie extrêmement pauvre mais aussi, dans son deuxième sens *avar* (synonyme dénotatif pour *avar*)
- *Zgîrcit* = synonyme dénotatif pour *avar* et *calic*
- *Cărpănos (dépr.)* = synonyme connotatif subjectif marqué dans le DSLR /+pop./ et /+fam./
- *Ciufut (pop.)* = *avare* (synonyme connotatif diastatique)
- *Scump (inv. et pop.)* = *avare* (synonyme connotatif à charge complexe)
Ex.: *Leneșul mai mult aleargă și scumpul mai mult păgubește.*
- *Zgîrciob (fam)* = personne très avare (terme à degré fort)
- *Lacom, avid, nesățios, nesățul* = des synonymes d'un sémantisme plus général, des termes de frontière, à tendance d'extension vers d'autres sous-zones de l'excès:

Lacom = care mănîncă și bea cu o poftă exagerată

Avid – cuprins de poftă necumpătată, de lăcomie

Nesățios – 1. care nu se mulțumește cu ceea ce are, care caută să obțină, să acapareze tot mai mult 2. Care nu are saț la mîncare, la băutură.

Nesățul – 1. care nu s-a săturat, care nu se simte sătul niciodată; flămînd. 2. Fig. care nu se satură cu ce are, care caută să obțină, să acapareze tot mai mult.

Le DSLR fournit aussi une liste importante de synonymes diatopiques du terme *avar*:

Cupit (rég.), *hîrsit* (rég.), *pungit* (au nord-ouest de la Valachie et au nord-est de l'Olténie), *punguit* (Olténie), *samalâș* (au nord de la Transylvanie), *sichiș* (Maramures).

La structuration idiosyncrasique d'une zone conceptuelle devient encore plus évidente dès qu'on pousse l'analyse des réalisateurs linguistiques dans le domaine du figé ou du semi-figé. Des lexies complexes, non-compositionnelles, idiomatiques ou métaphoriques démontrent le découpage conceptuel différent réalisé par les langues en contact.

Néanmoins, dans les deux langues comparées la qualité Q-TROP est exprimée de manière graduelle.

Pour les Français *avoir un bas de laine* veut dire *faire des économies* tout simplement et ce n'est qu'en contexte que cette expression idiomatique peut acquérir des valeurs qui permettraient de l'inscrire dans la zone de l'AVARICE.

Pour les Roumains, l'expression idiomatique *a ține banii la ciorap/ a avea bani la ciorap*, veut aussi dire *faire des économies*, ce qui l'inscrit encore dans la zone de Q-ASSEZ, de la norme sociale, mais l'expression veut aussi dire *être avare*, transgressant ainsi la frontière entre Q-ASSEZ et Q-TROP.

Ensuite, en pleine zone de Q-TROP les Français disent de l'avare qu'*il est près de ses sous*, expression idiomatique qui traite l'avare en personne soucieuse de ses biens, de son argent.

Pour exprimer un degré fort de Q-TROP les Français disent d'une personne qu'*elle tondrait (sur) un oeuf*. *Tondre (sur) un oeuf* c'est être d'une "avarice sordide – car sur un oeuf on ne saurait rien tondre.

On fait de la dépense devant les autres de temps en temps, et puis, dans le secret du ménage, **on tondrait**, comme on dit, **sur un oeuf**. George Sand." (M. Rat, p. 166)

Cette fois, l'expression est métaphorique; fondée sur une impossibilité référentielle elle dépasse "les limites du vraisemblable factuel." (T. Cristea, 2001, p. 157)

Avec (*faire*) *des économies de bouts de chandelle*, = (*faire*) *une épargne sordide et ridicule de petites choses* on se place à la frontière de la zone analysée pour approcher la zone de la *petitesse*, de la *mesquinerie*:

« La baronne aimait **les économies de bouts de chandelle**. (Balzac)

Certains croient que cette dernière locution viendrait de la fameuse ordonnance royale qui obligeait le chancelier de France à rendre au trésorier les *tronçons de chandelles* qui avaient servi à son éclairage. Il faut y voir sans doute non l'origine de l'expression, mais un exemple éclatant de cette sorte d'économies." (M. Rat, p. 40)

Les Roumains sanctionnent le type avare en disant qu'il est *strîns la mînă/la pungă*, expressions idiomatiques qui voient dans une main ou une bourse fermées des barrières contre la dépense: « *Prășitorii acestor averi au trebuit, firește, să fie (...) muncitori și strînși la mînă*” (cf.1987)

Il paraît que le roumain sanctionne surtout l'économie faite aux dépens de la nourriture. Cette sanction sociale est évidente dans des lexies complexes métaphoriques comme (*a fi*) *brînză-n sticlă* et *zgîrie-brînză* qui servent à caractériser la personne avare: ces structures "...trezesc în mintea ascultătorului imaginea omului care, de teamă să nu mănînce mai mult decît îi permite avariția, de-abia atinge (zgîrie) brînză din farfurie sau o pune pur și simplu într-o sticlă (ca să risipească mai puțin).“ (I. Jordan, p. 13)

... căci drept vorbind, și moș Vasile era **un cărpănos** și-un pui de **zgîrie-brînză** ca și mătușa Mărioara. (I. Creangă, p.28)

L'expression renvoie évidemment à une manière mesquine d'économiser la nourriture, tout comme la structure idiomatique *frige-linte* (*fam*), d'ailleurs, qui sanctionne *l'avare* en lui reprochant le même type d'excès.

Si dans le contexte ci-dessus ce n'est que l'accumulation de termes désignant Q-TROP qui réalise un effet de degré fort de *l'avarice*, les expressions idiomatiques *a pune nouă băieri la pungă* ou bien *a lega paraua cu zece noduri*, s'inscrivent dans la zone d'intensité maximale de Q-TROP.

*Pe lângă acestea mai avea strînse și părăluțe albe pentru zile negre, căci **lega paraua cu zece noduri** și tremura după bani.*(I. Creangă, p. 68)

Les deux expressions idiomatiques renvoient aux mêmes barrières contre la dépense, mentionnées plus haut, mais multipliées neuf et, respectivement dix fois.

Dans la même zone du degré fort de *l'avarice* s'inscrivent les expressions métaphoriques suivantes fondées sur des impossibilités référentielles: *a-și mânca de sub unghii* și *a fi peștiș la mațe/pe cerul gurii/ cu mațe peștișe*.

*Fata lui hagi Cănuță n-a fost învățată la casa părintească **să-și mănînce de sub unghie**.* (I.L.Caragiale)

Dans cette expression le roumain évoque encore une fois la nourriture économisée excessivement alors que dans la suivante on invoque un élément considéré essentiel du conduit alimentaire.

*Nevasta acestui sărac era muncitoare și bună la inimă, iar a celui bogat era **peștiș la mațe** și foarte zgîrcit.* (I.Creangă)

Il faut aussi signaler que cette dernière expression est polysémique car elle signifie non seulement *être très avare* mais aussi *être très méchant* ce qui la place à cheval entre la zone de Q-TROP et celle de la MECHANCETE.

En conclusion, la zone conceptuelle de l'AVARICE que nous avons nommée aussi zone de Q-TROP connaît dans les deux langues une intensité scalaire entre un degré faible placé vers la frontière avec la zone de Q-ASSEZ et un degré fort orientés vers d'autres zones (MESQUINERIE, MECHANCETE), en passant par une zone centrale d'intensité moyenne, *canonique* ou *normale*.

Quant aux réalisateurs linguistiques on a pu constater l'existence d'inventaires déséquilibrés. D'une part, ces réalisateurs appartiennent à des niveaux de langues différents ayant ainsi des connotations différentes. D'autre part, l'analyse des lexies complexes non-compositionnelles à l'aide desquelles les deux langues expriment les divers degrés de Q-TROP, témoignent, évidemment d'un découpage conceptuel spécifique pour chacune des langues comparées car ces structures complexes sont socialement conditionnées. La sanction sociale pour le type avare est dans la majorité

des cas spécifique chaque communauté linguistique opérant un découpage particulier des éléments pénalisans.

BIBLIOGRAPHIE

CRISTEA, T., 2000, *Stratégies de la traduction*, Editura Fundației, «România de Mâine», București.

CRISTEA, T., 2001, *Structures signifiantes et relations sémantiques en français contemporain*, Editura Fundației «România de Mâine», București.

IODAN, I., 1975, *Stilistica limbii române*, București, Editura Științifică, București.

DICTIONNAIRES:

DEX, 1975, *Dicționarul explicativ al limbii române*, Editura Academiei RSR, București.

DUDA, G., GUGUI, A., WOJCICKI, M-J., 1987: *Dicționar de expresii și locuțiuni ale limbii române*, Editura Albatros.

GENOUVRIER, E., DESIRAT, CL., HARDI, FR., 1977, *Nouveau dictionnaire des synonymes*, Larousse, Paris.

RAT, M., 1968, *Petit dictionnaire des locutions françaises*, Garnier, Paris.

SECHE, M., și L., 1999, *Dicționarul de sinonime al limbii române*, Editura Univers enciclopedic, București. (DSLRL).

SOURCES DES EXEMPLES:

BARBIER, E., 1952, *Les gens de Mogador*, tome II, Julliard, Paris.

CARAGIALE, I.L. 1959-1965, *Opere*, ESPLA, București.

CREANGA, I., 2000, *Amintiri. Povești. Povestiri*, Editura CARTEX.